

Je m'appelle personne

Gaston Miron

Volume 33, numéro 1, printemps 1997

Les écrivains-critiques : des agents doubles ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036046ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036046ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Miron, G. (1997). Je m'appelle personne. *Études françaises*, 33(1), 5-5.
<https://doi.org/10.7202/036046ar>

JE M'APPELLE PERSONNE

Naissance erratique, narrative douleur
dans le tout d'une logique de l'écart fou
qui me fait un sort dans un avenir dépaycé
de sorte qu'il n'est pas de répit de moi
homme du modernaire, à rebours de disparaître,
dans une histoire en laisse de son retard.

Gaston Miron

Voici ce même poème, dans une version antérieure remise à la revue mais non publiée :

Naissance erratique narrative douleur
me fait un sort en ~~des pays dépayés~~ des lieux dépayés
tout à sa conduite de l'écart fou
~~rien n'a changé~~ pour moi, de moi
depuis que tout a commencé

Corps, ce corps-là, le mien
il n'est pas le mien
j'en veux pour preuve qu'un jour
il s'en ira sans moi.

je tiens

il n'est de répit